

Ma nouvelle page

"Enquête sur les ambiances urbaines dans les quartiers Marc d'Or et Fontaine d'Ouche"

Pour notre projet sensible, nous avons choisi d'aborder deux quartiers au sud ouest de Dijon : les marcs d'or et Fontaine d'ouche, c'est à dire deux quartiers urbains, relativement différents. Le but de ce projet est d'étudier la perception de l'ambiance de ces deux quartiers par les usagers, les habitants et d'analyser ce qu'il en ressort. Les différences, les similitudes, la transition entre ces deux quartiers. Mais aussi, si l'existence du Lac Kir à proximité, espace vert incontournable de Dijon se fait ressentir et a un impact dans l'ambiance de ces quartiers.

Problématique : comment les personnes perçoivent l'espace de la Fontaine d'ouche et des marcs d'or à Dijon et quelle est l'influence du Lac Kir sur cette perception ?

Définitions

Pour situer notre objet d'étude nous avons dû définir certaines notions :

La Perception est définie comme une « activité à la fois sensorielle et cognitive pour laquelle l'individu constitue sa représentation intérieure (son image mentale) du monde de son expérience. »

Source : « modèle expérimentale d'évaluation d'espaces publiques par les citoyens à travers la perceptions spatiale et sonore »

D'après G. Durand la représentation est image et la perception n'existe pas sans image.

La perception est donc constituée des représentations de l'espace ainsi que perceptions sensorielles.(fig 1)

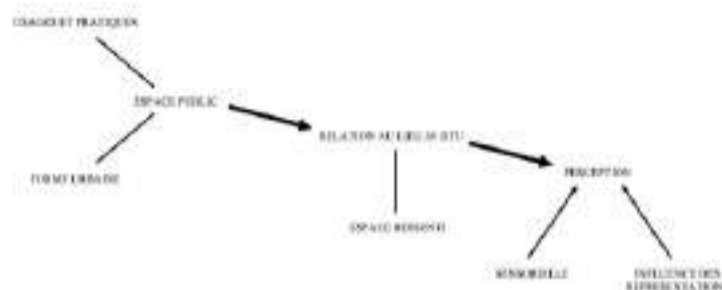


Figure 1 : fonctionnement de la relation à l'espace

L'Espace perçu : il se distingue à la fois de l'espace connu (ou cognitif : représentation de l'espace en fonction d'un apprentissage, d'une connaissance personnelle, d'une pratique des lieux), de l'espace représenté, de l'espace vécu et de l'espace réel.

Article : "la perception des ambiances sonores au sein de l'espace public."

La perception sonore (utile quant à notre méthode d'étude) : est caractérisée par la précurrence, c'est-à-dire la perception à distance (puisque le sens auditif introduit cette notion d'éloignement). Mais la sensorialité, attachée à la perception sonore, ne doit pas occulter l'impact de la symbolisation et de la représentation sur l'organisation perceptive.

Ambiance : Employé pour la première fois en 1885 par le marquis Villiers de l'Île d'Adam (Augoyard, 2006), le terme d'ambiance vient du latin ambire, qui signifie aller autour, entourer. Cette notion d'environnement est dès l'origine associée à un environnement physique mais aussi culturel.

Synonyme d'atmosphère ou encore de climat, connotations que l'on retrouve dans les trois traductions anglophones du terme ambiance : atmosphere (climat, atmosphère), surroundings (environnement, alentours, cadre) et moods (humeur, climat musical).

L'ambiance caractérise un lieu à travers des lumières, des sons, des matières, des circulations, des volumes, des présences...

C'est l'interaction entre, d'une part, signaux physiques et morphologie spatiale et, d'autre part, sensations et représentations, au carrefour desquels se structure l'ambiance.

Deuxième définition : "Les ambiances font référence à une expérience vécue sur le plan de la sensibilité. Elles se fondent sur une spatialité proche, du contact, de l'interaction avec l'environnement immédiat, une géographie du vécu".

Cette notion d'ambiance repose sur l'ensemble des sens humains et se décrit comme la rencontre entre une donnée physique et ce que les sens perçoivent.(Augoyard, 1979).

Cette notion fait référence à la notion de paysage.

On pourra parler d'ambiances « instantanées » dans un espace donné, d'ambiances de proximité qui sont connectées au lieu dans lequel se trouve une personne et d'ambiances potentiellement accessibles qui sont à une certaine portée et sont éventuellement prises en considération par l'individu

Source : "contexte spatial des ambiances urbaines et usage des lieux" d'Arnaud Piombini, 2013.

Ici, avec cette définition nous pouvons alors parler du Lac Kir et de son ambiance comme une "ambiance potentiellement accessible" aux individus des quartiers des Marcs d'Or et de Fontaine d'Ouche.

La carte sensible cherche à rendre compte d'une expérience du territoire. Elle devient un outil de travail pour l'aménageur. (plateforme art et géo de cartes sensibles)

Le soundscape correspond d'un point de vue paysage sonore, ou également appelé écologie sonore, il est esthétique quand il est l'objet d'écoute, et il relève de l'environnement physique quand, préfigurant l'aménagement sonore ou soundscape design, c'est « l'étude des influences d'un environnement sonore sur les caractères physiques et le comportement des êtres qui l'habitent », d'après Schafer.

L'espace public : spatialité de ses formes urbaines + pratiques et usages qu'il l'animent. Il est porteur de « sens » – au sens de la sensorialité – l'espace public se caractérise par une ambiance, ou plutôt des ambiances (sonore, olfactive...).

Les ambiances urbaines sont perçues par l'ensemble des sens ; aussi est-il nécessaire de s'intéresser aux relations entre les sens. En particulier, tout espace public est intrinsèquement qualifié par un espace sonore, les ambiances sonores étant révélatrices de pratiques individuelles et collectives.

CRESSON (Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain).

Forme urbaine : « density, diversity and design » (Cervero & Kockelman, 1997) : composée de la typologie d'habitat : formes : représentations liées à la densité. Dimension subjective de la densité.

Etat de l'art

Perception et formes urbaines

Pour nous aider dans cette étude, nous avons repris quelques articles.

Le premier article "Variation des représentations et perceptions d'espaces publics sonores ordinaires selon les formes urbaines" par Solène Marry et Laetitia Arantes , étudie l'impact des formes urbaines sur la perception sonore dans 3 lieux différents de Grenoble. Cet article de plus, présente une très bonne définition des différents terme pour une enquête sensible.

Pour définir les formes urbaines elles reprennent les termes de densité, de centralité, de mixité et de diversité.

Dans leur étude, quelques passages sont très intéressant notamment "impact de la réputation du quartier sur la perception sonore".

Elles affirment que deux processus interviennent dans la perception de l'espace : une sélection de l'information et une déformation.

"On pourrait dire que l'on perçoit comme l'on croit. Tout comme les représentations sont issues de référents culturels, la perception d'un environnement est liée aux normes et valeurs sociales qui lui sont attachées."

Ces présupposés sont en effet inconsciemment, voire consciemment, déterminants dans l'analyse du lieu par les personnes interrogées. Ainsi la gêne sonore exprimée est fonction de certains facteurs dont le degré d'appréciation du quartier.

Cette enquête a été menée par entretiens collectifs et approfondis. Sur la base de questionnaires individuels, de la prise de photographies et d'entretiens non directifs de groupe. Chaque groupe explore les trois terrains sur une demi-journée à deux reprises (à deux saisons différentes). En parallèle de ces premières enquêtes in situ, des mesures acoustiques « physiques » sont effectuées aux mêmes saisons que les entretiens collectifs et le même jour de la semaine. Une carte sonore est réalisée par les enquêtés.

Une autre partie est intéressante , lors des analyses, "Forme urbaine et représentation de l'ambiance sonore : une relation explicite".

"Comment concilier densité et calme ? L'engouement des Français pour la maison individuelle est révélateur de la recherche d'une certaine intimité et du rejet de la proximité."

Ainsi les notions de protection et de calme sont particulièrement attachées aux représentations de l'habiter.

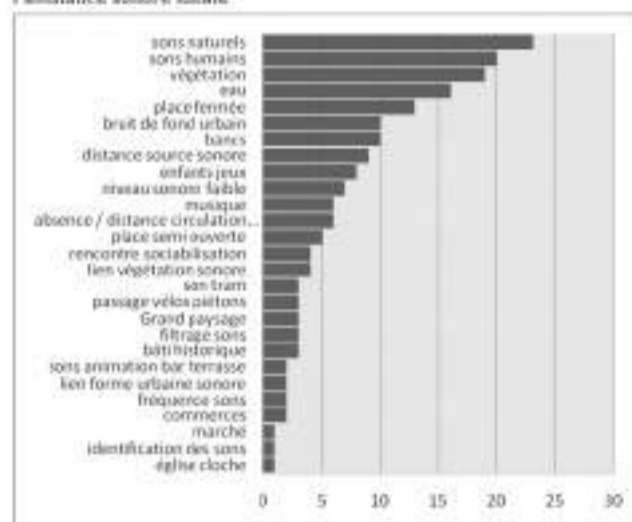
L'analyse de contenu des cartes mentales sonores révèle que l'ambiance sonore idéale d'une place publique est associée en premier lieu à la naturalité (sons naturels, végétation, eau) et à la présence de sons humains, mais aussi à une forme urbaine spécifique. 13 enquêtés (sur 29 répondants) associent une ambiance sonore idéale à la volumétrie d'une place fermée et que 5 l'associent à une place semi-ouverte.

article : <https://journals.openedition.org/cybergeogeo/25044>

dir="ltr">

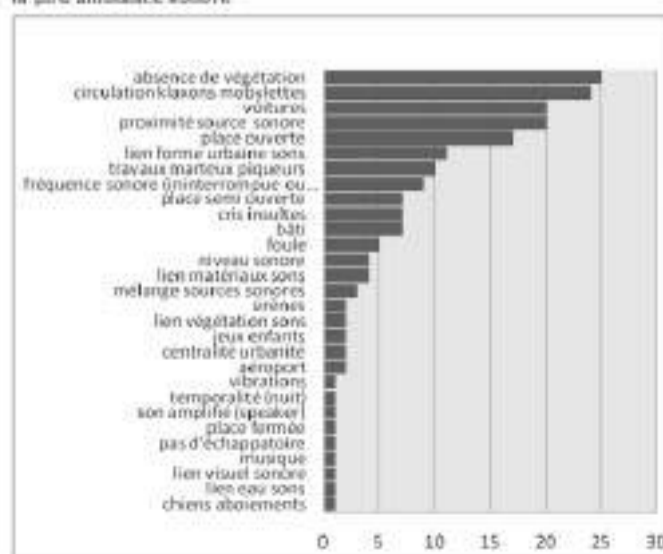
La figure 2 ci dessous montre l'ensemble des caractéristiques qui font que l'ambiance sonore est idéale.

Figure 7 : Occurrences des codes NVivo relatifs aux cartes mentales de l'ambiance sonore idéale.



La figure 3 ci dessous montre l'ensemble des caractéristiques représentant la pire ambiance sonore.

Figure 8 : Occurrences des codes NVivo relatifs aux cartes mentales de la pire ambiance sonore.



Pour les parcours piéton/les déplacements piétons : "Si les individus sont souvent capables d'exprimer le sens et l'intensité des relations qui les lient aux environnements urbains (aversion, rejet, tolérance, indifférence) (Di Méo, 1991 ; Depraz, 2005), ces derniers n'ont pas toujours conscience des critères qui motivent leurs choix (Costermans, 2001) et l'on ne peut espérer recueillir des discours complètement objectifs de la part des personnes interrogées", source : Arnaud Piombini, « Contexte spatial des ambiances urbaines et usage des lieux »

Enquête sur les paysages et préférences sonores à Sheffield

Cette ville est située au Nord de l'Angleterre, comptant une population de 500 000 personnes. L'étude porte sur deux places au centre-ville, un parc « Peace Gardens » et un centre d'affaire « Barkers Pool ». Le parc est un lieu de rencontre piéton et cycliste, il y a peu de fréquentation par des véhicules, et les bruits qui dominent sont des écoulements de fontaines et murs de cascades.

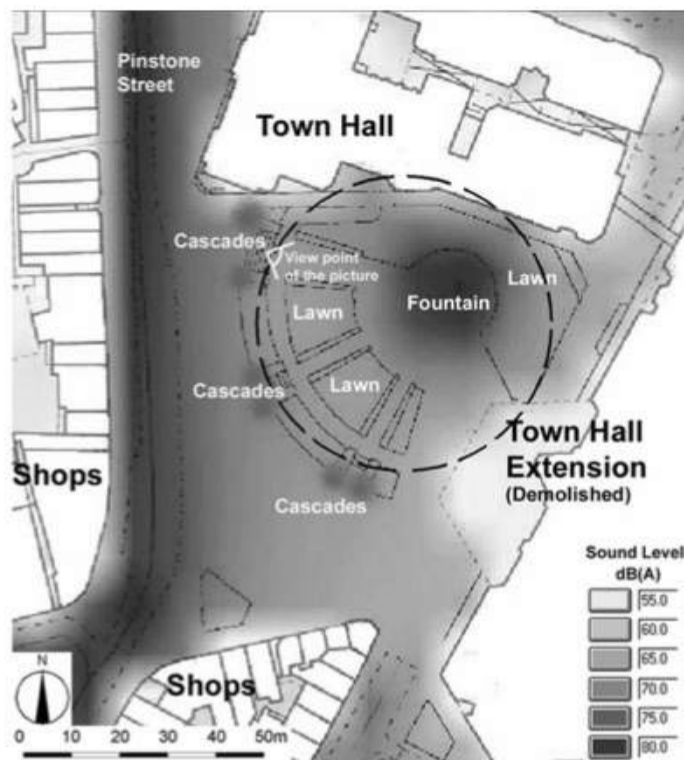


Figure 4 : répartition de l'intensité sonore

Voici une première carte de la répartition des bruits calculé grâce à un logiciel, les sources prises en compte sont la circulation du parc, la fontaine, et la circulation de Barkers pool.

L'enquête est qualitative, réalisée par questionnaire sur 4 saisons 2 de 2001 à 2002, traitant plusieurs thématiques : l'évaluation du niveau sonore, confort acoustique, identification du son, classification des préférences sonores, indication des sons souhaités ou non, de l'environnement sonore préféré. Cette enquête n'est pas introduite comme paysage sonore mais plutôt comme conduite environnementale.

Les personnes interrogées sont variées, la catégorie sociodémographique est relativement équilibré.

70 W. Yang & J. Kang

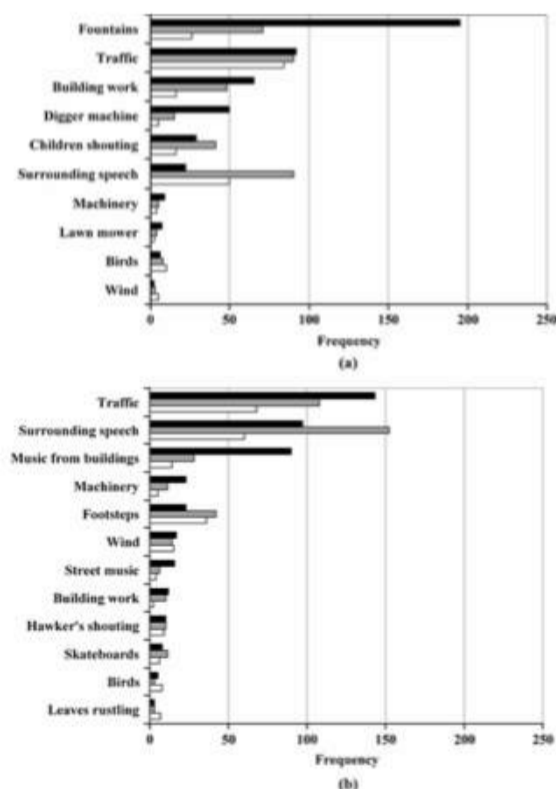


Figure 3. Main sounds identified by the interviewees in the Peace Gardens (a) and the Barkers Pool (b). Key: ■, First noticed sound; ▨, second noticed sound; □, third noticed sound. The figure does not include those sounds that were mentioned fewer than 10 times.

Figure 5 : répartitions des sons

Les bruits qui ressortent le plus en comparaison de ces deux sites sont relativement différents, pour le parc le premier son est le bruit des fontaine, et secondement le trafic, puis vient ensuite les travaux, tandis que pour Barkers pool (le centre d'affaire) le premier son est celui du trafic, le second est celui des paroles puis des musiques de magasins.

Préférence de son

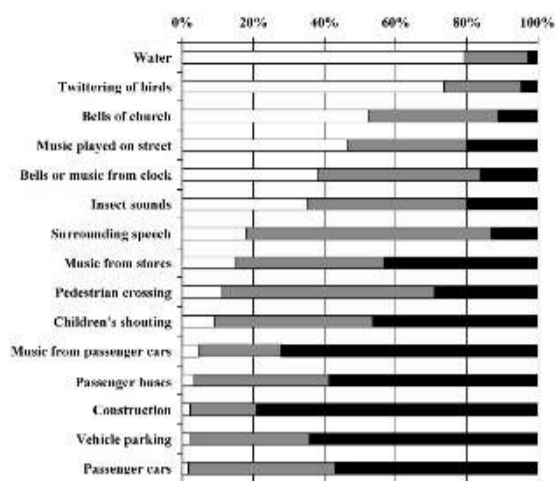


Figure 4. Interviewees' classification of the sound elements. Key: □, Favourite; ▒, neither favourite nor annoying; ■, annoying.

Figure 6 : préférences sonores

Suite à cette étude un classement de favorabilité a été réalisé, ce qui est le plus apprécié est le bruit de l'eau, des oiseaux, et des cloches de l'église, en revanche, le plus désagréable est le bruit des travaux, de la voiture, et la musique des voitures. En principe 56,1% des interrogés préfère des sons naturels et calme, 21,3% des sons naturels et artificiels à distance, puis 22,6% des sons naturels mélangés. Il en ressort que le paysage sonore peut inciter les gens à venir.

Les premiers sons remarquables ne doivent pas nécessairement être les plus forts - les gens mentionnent toujours les marques sonores comme étant les premiers sons remarquables. Les préférences des éléments du paysage sonore influencent le choix des gens d'utiliser une place urbaine, il en conclut qu'un paysage sonore plus esthétique attirerait davantage d'utilisateurs sur une place. D'après les résultats les sons naturels en tant que groupe sont généralement préférés sur les places urbaines, il a été démontré que les différences entre les **groupes** d'âge sont assez importantes. Les jeunes et les personnes âgées peuvent présenter certaines différences essentielles dans l'évaluation des sons, les jeunes sont plus favorables ou tolérants à l'égard de la musique et des sons mécaniques. Les femmes ont tendance à mettre plus de couleurs émotionnelles dans leur préférence sonore, comme les cloches, les oiseaux etc. L'influence de la différence d'âge entre la préférence pour le paysage et la préférence pour le paysage sonore est différente dans la préférence pour les paysages sonores, avec l'augmentation de l'âge, dont la majorité ont une préférence pour les sons liés à la nature. Jusqu'à 80 % des personnes âgées interrogées dans le cadre de cette étude ont préféré que le paysage sonore des places urbaines soit uniquement calme et naturel, à l'inverse peu de personnes sont affectées par les influences humaines dans les scènes naturelles. Les différences de préférences sonores se situent à trois niveaux :

- une opinion commune en préférant les sons liés à la nature et à la culture plutôt que les sons artificiels
- Macro-préférence : personnes d'origine différentes qui peuvent avoir des tendances différentes quant à leur préférence de son (différence liée à l'origine).
- Micro-préférence : différence personnes au sein d'un même milieu culturel, comme c'est le cas pour l'âge.

Selon le type de sons, on peut classer les marques sonores en "passif" et "actif". Les premiers sont des éléments fonctionnels et/ou esthétiques intentionnellement conçus avec des sons agréables, tels que des fontaines et des sculptures sonores, la marque sonore passive typique, l'eau, sous forme de fontaines, de sources ou de cascades, est souvent utilisée comme élément de paysage dans les espaces publics ouverts, ce qui correspond à une qualité primaire de paysage, le son de l'eau a été classé comme "préféré" par 79,3% des personnes interrogées, et l'introduction d'éléments aquatiques a considérablement amélioré la qualité du paysage sonore dans les places urbaines étudiées. En ce qui concerne les marques sonores actives, il est très important de prévoir des espaces appropriés pour que les gens puissent générer des activités. Les espaces durs et les espaces verts ainsi que les voies de circulation doivent être bien disposés sur une place. Un espace vert peut renforcer l'attrait naturel d'une place, attirer les activités des animaux sauvages comme le chant des oiseaux et améliorer les conditions microclimatiques et la répartition des niveaux sonores. Les espaces durs sont utiles pour générer de nombreuses activités, en particulier pour les jeunes, comme le skateboard. La musique en direct est toujours très populaire. Les gens ne sont pas seulement intéressés par la musique elle-même, mais aussi attirés par les activités des joueurs. Selon l'enquête, la plupart des gens n'aiment pas ce type de musique lorsque le niveau est élevé, quel que soit le type de musique.

L'objectif le plus important de cette étude est de démontrer pourquoi le paysage sonore, au sens large, est un aspect important de l'aménagement des places urbaines, et comment il affecte les différents utilisateurs.

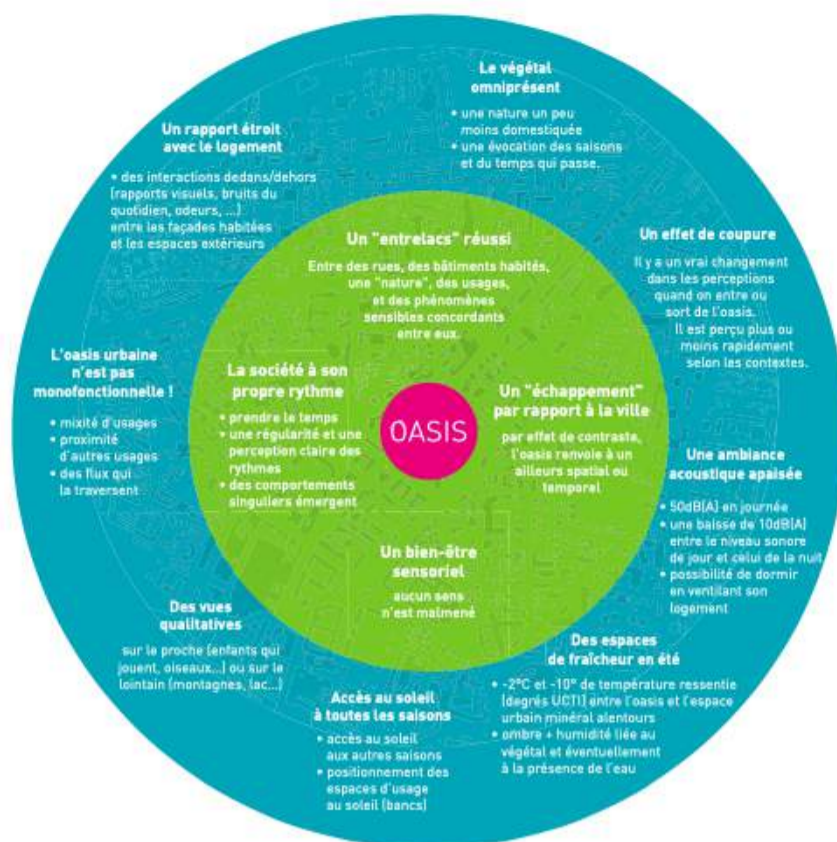
Article : [https://www.researchgate.net/publication/228739117 Soundscape and Sound Preferences in Urban Squares A Case Study in Sheffield](https://www.researchgate.net/publication/228739117_Soundscape_and_Sound_Preferences_in_Urban_Squares_A_Case_Study_in_Sheffield)

style="font-weight:normal;">

Les oasis urbaines

En France l'ambiance urbaine n'est pas encore tout à fait au point, du moins les recherches sont peu nombreuses. Mais il existe une notion d'oasis urbain, plutôt complémentaire, regroupant le paysages esthétique et sonore, incluant également les phénomènes climatiques. C'est une "parenthèse" qui produit une sensation d'apaisement, qui donne le sentiment d'avoir quitté une ville où tout se fait dans la vitesse. Elle prend un sens esthétique et sonore pour procurer un vide au milieu de la ville en proposant un enchevêtrement de rues, de bâtiments habités, d'arbres et de végétaux, d'activités sociales et animales, qui produisent des phénomènes sensibles concordants entre eux, associés, en correspondance, vivants et apaisants. Un lieu propice à la détente et au **bien-être**. Dans cet environnement extérieur au contact des façades habitées, la forte présence du végétal, la clarté de l'écoute et la fraîcheur produisent ensemble une perception cohérente, elle-même propice à l'apaisement des comportements.

Voici une image qui représente l'ensemble des objectifs de cette recherche.



L'identification de l'oasis

La perception de l'oasis urbaine : terminologie issue du croisement des observations du groupement et des "dires" des usagers et habitants > le langage doit faire se rencontrer les terminologies habitantes et expertes, parler de l'expérience du citoyen.

La description de l'oasis urbaine : descripteurs à destination des professionnels de l'aménagement et de la ville.

Figure 7 : objectifs des oasis urbains

Article : <https://www.ademe.fr/menager-oasis-urbaines-site-urbain-dense-methodes-outils>

Pour l'article "Géographie sensible, émotion et imaginaires", les enquêteurs ont décidé de créer une carte sensible :

Faite en collaboration entre les enquêteurs, des artistes plasticiens et avec la participation active des enquêtés. En effet, ces derniers ont participé au relevé des données sur le terrain grâce à leur propre ressenti et l'élaboration graphique des cartes. Les enquêtés sont invités à dessiner un parcours à la main puis à le suivre sur le terrain en binôme avec l'un qui a les yeux fermés et l'autre qui a les yeux ouverts. Une alternance entre les deux se fait toutes les 10 minutes. Cette expérience se base sur le vécu et le ressenti des enquêtés par rapport aux ambiances urbaines.

Méthode de travail

Nous avons fait le choix de prendre une zone d'étude comprenant deux quartiers:

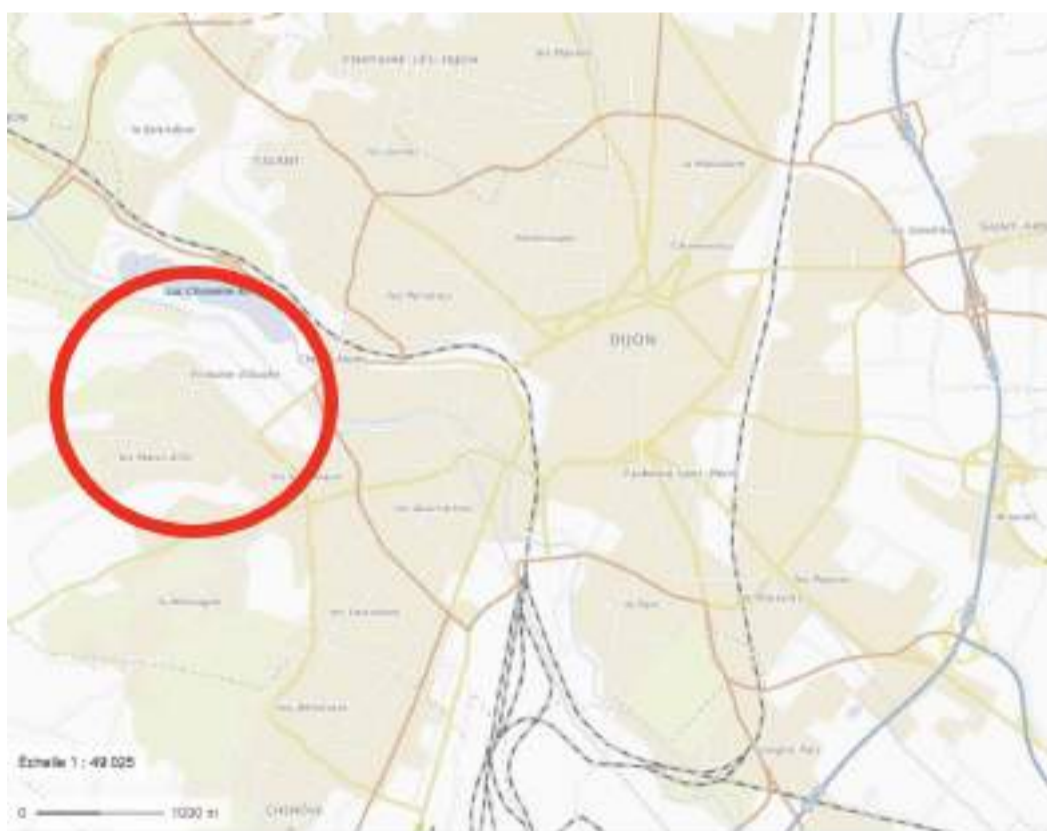


Figure 8 : Localisation de la zone d'étude au sein de l'agglomération, Source: Geoportail

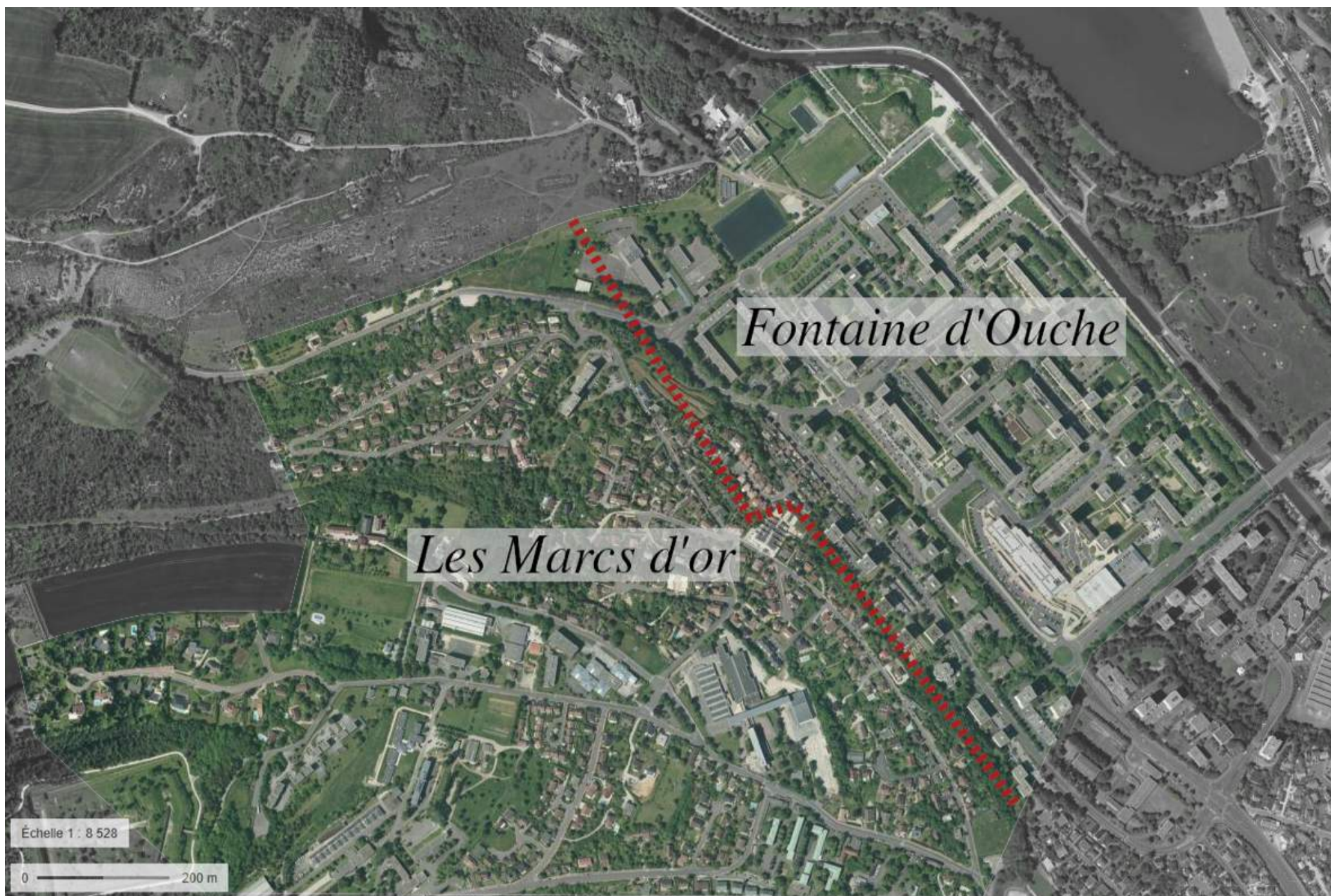


Figure 9: Délimitation de la zone d'étude et des deux quartiers. *Source: Geoportail*

- Fontaine d'Ouche: Quartier construit en 1967, période à laquelle est creusé le lac du Chanoine Kir, qui se situe à proximité, il consiste en un grand ensemble d'immeubles collectifs. En situation de périphérie, à l'ouest de l'agglomération dijonnaise, le quartier comprenant une population relativement jeune d'environ 10 000 habitants est qualifié de "ville dans la ville". Dès sa conception, il bénéficie d'espaces verts. Depuis les logements les plus hauts, il est possible d'avoir une vue idyllique sur le lac Kir. Quartier marginalisé au sein de la ville, ayant une mauvaise image du fait des incivilités, elle entre dans les dispositifs de la politique de la ville en 2007. Cette politique inclut la rénovation du centre-commercial du boulevard Bachelard, l'aménagement du quai du Canal de Bourgogne ainsi que la rénovation des logements. Une nouvelle résidence s'est également installée à côté de la piscine municipale, dans une volonté d'améliorer la qualité des logements et de ne pas donner une sensation de vétusté dans le quartier.



Figure 10 : plan de synthèse de la rénovation du quartier de Fontaine d'Ouche, Réalisation: PERAIN Etienne

- Marcs d'Or: L'autre quartier de notre zone d'étude surplombe le lac Kir et Fontaine d'Ouche, sur les coteaux des Marcs d'Or. Il se situe au sud-ouest de Fontaine d'Ouche et est très différent de celui-ci sur de nombreux points. Préexistant à Fontaine d'Ouche, les Marcs d'Or sont un quartier à dominante pavillonnaire, avec une population relativement vieillie, âgée de 47 ans en moyenne et se déplaçant peu en transports en commun. Le niveau de vie est également plus élevé que celui de Fontaine d'Ouche, atteignant environ 32 000 euros contre 13 000 euros pour l'autre quartier.



Figure 11 : Carte du niveau de vie , Source: Geoportail, INSEE

L'intérêt d'étudier ces deux quartiers simultanément est de pouvoir établir une comparaison entre eux. Les différences en terme de morphologie et d'usage de l'espace semblent impliquer deux ambiances différentes. Par ailleurs, les différences qui marquent la population pourraient avoir une influence sur la perception que les habitants ont de leur quartier ainsi que du quartier voisin. Enfin, le lac Kir est l'élément visible depuis les deux quartiers, et il convient d'étudier son influence sur les deux quartiers en terme d'ambiance.



Notre méthode de travail se base sur plusieurs éléments allant de l'analyse des articles avec une mise en commun des informations notamment les définitions au passage sur le terrain.

Dans un premier temps, nous avons recueilli divers articles portant sur les champs d'études desquels nous nous sommes inspiré pour réaliser notre travail. Nous en avons aussi tiré les définitions qui nous semblaient les plus pertinentes en fonction de notre sujet.

Puis, nous sommes allés sur le terrain (Fontaine d'Ouche et Marc d'Or) pour repérer les lieux, constater par nous même les différentes ambiances urbaines avec prise de photos et vidéos à l'appui et pour tenter de définir un parcours commenté. Ce parcours a été réalisé le 7 février 2020 dans l'après-midi. Nous avons fait le choix d'analyser également ces images afin de préciser notre perception de l'ambiance urbaine, et d'essayer de cerner les éléments perceptibles dans le paysage.



Figure 12: Tracé du parcours du 7 février 2020. *Source: Geoportail*

Nous avons choisi l'option du parcours commenté avec une personne dont les yeux sont bandés car cela permettait d'avoir une autre façon de ressentir la ville en utilisant les autres sens (en favorisant les autres sens que la vue, trop prononcée par rapport aux autres). De plus, nous avons pu voir dans les différents articles que les formes urbaines et la réputation d'un quartier pouvaient influencer la perception de l'ambiance de celui-ci. Les personnes choisies devaient être de notre entourage et qui ne connaissaient pas ou peu les deux quartiers. Des arrêts réguliers ont été défini (à l'ordre de 4) où la personne ayant les yeux bandés doit indiquer ses ressentis en terme "d'agrément" et d'intensité, et le guide reporte ces arrêts sur le plan du parcours.

Nous avons prévu d'effectuer 4 parcours commentés dans les deux quartiers d'une durée de 5 à 10 minutes avec des personnes extérieures. Enfin, nous souhaitons élaborer un nuage de mots à la fin du parcours pour voir quelles sensations ressortent le plus à l'issue des parcours commentés.

Parallèlement à cela, à travers un questionnaire de 6 questions, nous avons prévu de faire une enquête habitant afin de recueillir les sensations des habitants sur leur quartiers. Pour mener cette enquête, nous avons contacté dans un premier temps l'association "La Maison Phare" qui est l'association de quartier organisatrice d'animations (de Fontaine d'Ouche) en tout genre mais en absence de réponse de leur part nous avons décidé d'effectuer cette enquête sur la place André Gervais, place centrale de la Fontaine d'Ouche entourée par le centre commercial du quartier. Mais le confinement nous à contraint à transformer ce questionnaire en questionnaire en ligne que nous avons publié sur Facebook.

Analyse

L'enquête par questionnaire a donné 5 réponses, dont 3 contenant des réponses écrites. Cela signifie d'emblée que les réponses ne peuvent pas être représentatives d'opinions générales en raison du faible nombre de réponses. De plus, les réponses écrites concernent surtout le quartier de Fontaine d'Ouche et peu de réponses ont concerné le quartier des Marcs d'Or.

Une des faiblesses de l'enquête est qu'aucune personne ayant participé au questionnaire n'habite un des deux quartiers ou fréquente souvent ces lieux. L'ambiance urbaine décrite peut-être ainsi biaisée par une mauvaise connaissance des lieux, et donc cela peut impliquer l'induction de représentations erronées.

Il est possible de faire une synthèse du contenu des réponses :

Question	Fontaine d'Ouche	Marcs d'Or
1) De quelle façon prêtez-vous attention aux ambiances visuelle et sonore propres à ce quartier? (Fréquence et intensité de cette attention)	-l'attitude des habitants -ambiance sonore -éclairage	-visite d'un appartement -réticence au mode piéton

2) Comment ces ambiances ont-elles évolué selon vous?	-évolution négative -les lampadaires sont plus esthétiques	Pas de réponse.
3) Quels sont les lieux qui représentent le mieux ces ambiances propres au quartier selon vous?	-places et grandes rues	Pas de réponse.
4) Que pensez-vous des ambiances visuelle et sonore propres au quartier?	-quartier calme	Pas de réponse.
5) Quels sont les espaces les plus agréables de ce quartier? Quels sont ceux qui vous paraissent les plus désagréables?	-Pas de lieu agréable	-Hauteur agréable -Belle vue -Tranquille
6) Comment s'insère le lac Kir dans le quartier (en terme de visibilité notamment)?	-Lac Kir apparaissant en périphérie du quartier -Projets immobiliers qui vantent la proximité du lac	-Moins bonne intégration que Fontaine d'Ouche

Il apparaît que le quartier Fontaine d'Ouche ne serait pas un quartier agréable, contrairement au quartier des Marcs d'Or. Cela n'exclut pas que le quartier de Fontaine d'Ouche puisse être considéré comme un lieu calme. Le lac Kir s'intégrerait également mieux dans le quartier Fontaine d'Ouche que dans le quartier des Marcs d'Or. Par ailleurs, l'ambiance de Fontaine d'Ouche a une évolution qui est perçue de façon mitigée: pour certains, l'ambiance s'est dégradée; pour d'autres, l'ambiance est améliorée grâce au nouveau mobilier urbain.

Ce résultat n'est pas surprenant compte tenu de la mauvaise image que subit le quartier de Fontaine d'Ouche, et qui a été relayée par le journal local durant des années. De plus, le phénomène de répulsion pour les grands ensembles est global. Toutefois, le quartier fait l'objet d'une rénovation urbaine qui améliore son image. A l'inverse, le quartier des Marcs d'Or est un quartier pavillonnaire, et semble de fait beaucoup plus calme. Le fait qu'il soit localisé sur un versant offre un point de vue panoramique. Enfin, la plus grande proximité du lac Kir avec le quartier de Fontaine d'Ouche peut expliquer qu'il y ait une perception de l'intégration de ce lac plus importante que pour le quartier des Marcs d'Or.

Analyse des documents audiovisuels

Les photos et vidéos prises durant le parcours du 7 février 2020 sont disponibles [en consultant ce lien](#).

En analysant les vidéos et les photos, on peut remarquer que chaque lieu a une ambiance qui lui est propre dans les quartiers de Fontaine d'Ouche et des Marcs d'Or. Depuis les quais du Canal de Bourgogne, le quartier apparaît comme étant bordé de verdure, et apparaît comme étant vivant en raison du flux piéton et des aménagements prévus pour la mobilité douce. L'ancienne maison du gardien de l'écluse semble ainsi participer à ce paysage idyllique, et se situe à côté du mail rénové à proximité de la piscine. D'un point de vue sonore, l'ambiance nous a semblé calme, avec relativement peu de bruits. Toutefois, on peut condamner les grands ensembles comme rompant l'harmonie paysagère en raison de leur visibilité, et noter la présence de voitures sur le parking qui peuvent porter atteinte au caractère idyllique du lieu.



Figure 13: Photo du mail rénové. *Source: PERAIN Etienne*

Au bord des grands axes routiers du quartiers, la présence de la voiture nous a semblé détériorer la qualité du paysage. D'un point de vue visuel, les voitures peuvent gêner la visibilité et donc l'impression d'espace, tandis que si l'on considère son aspect sonore, les voitures engendrent une pollution sonore non négligeable. Le sol apparait comme étant très artificialisé, avec des voies de circulation et des trottoirs recouverts de bitume, bien qu'il y a des arbres sur les bord des axes de circulation. Les immeubles nous ont paru bien entretenus dans l'ensemble, mais produisant toutefois une ambiance de grands ensembles, qui ranime une image négative véhiculée par exemple dans les médias. L'aspect massif des immeubles nous a fait pensé que le quartier ressemblait à une "ville dans la ville". La présence de petites places ou d'espaces verts est appréciable en raison du chant des oiseaux que l'on peut y entendre et de leur aspect arboré.



Figure 14: Photo de l'Avenue du Lac. *Source: PERAIN Etienne*

En arrivant au centre commercial du quartier, nous avons découvert des locaux modernes, s'intégrant relativement bien au reste du bâti. Nous sentons à cet instant que nous sommes proches de la limite entre les quartiers de Fontaine d'Ouche et des Marcs d'Or en raison de la hauteur et de la rupture visible entre le bâti à faible densité et les grands ensembles.



Figure 15: Photo du centre commercial de Fontaine d'Ouche. *Source: PERAIN Etienne*

L'accès aux Marcs d'Or se fait par une grande montée, comprenant un grand escalier. Cela est propice à marquer la limite entre les Marcs d'Or et Fontaine d'Ouche. Par endroits, nous avons pu constater qu'il y avait des broussailles qui étaient jonchées de débris. Le quartier nous a paru très calme, on pouvait entendre le chant des oiseaux. Il était possible de voir le lac Kir par endroits. Le quartier nous a semblé très arboré.



Figure 16: Photo du point de vue des Marcs d'Or. *Source: PERAIN Etienne*

Parcours commenté

Parmi les parcours commentés proposés, seulement un a été réalisé, le mercredi 04/03/2020, en milieu d'après midi, avec un enquêté les yeux bandés, qui ne connaît ni les quartiers, ni la ville.

Première partie du parcours commenté : 14/03/2020



Figure 17 : Carte de la première partie du parcours commenté, à Fontaine d'Ouche, réalisation : BLOND Amélie

1. les bruits qui ressortent sur ce points sont : les voitures, les oiseaux, l'avion, ce n'est pas un endroit très agréable, mais pourtant calme, l'intensité du bruit est noté à 5/10
2. l'endroit est relativement calme, il y a des personnes qui parlent, il a l'air plutôt résidentiel, il paraît plus calme que le précédent et agréable avec le bruit des oiseaux, l'enquêteur remarque des odeurs de feu, l'intensité du bruit est noté à 4/10

Seconde partie du parcours commenté : 04/03

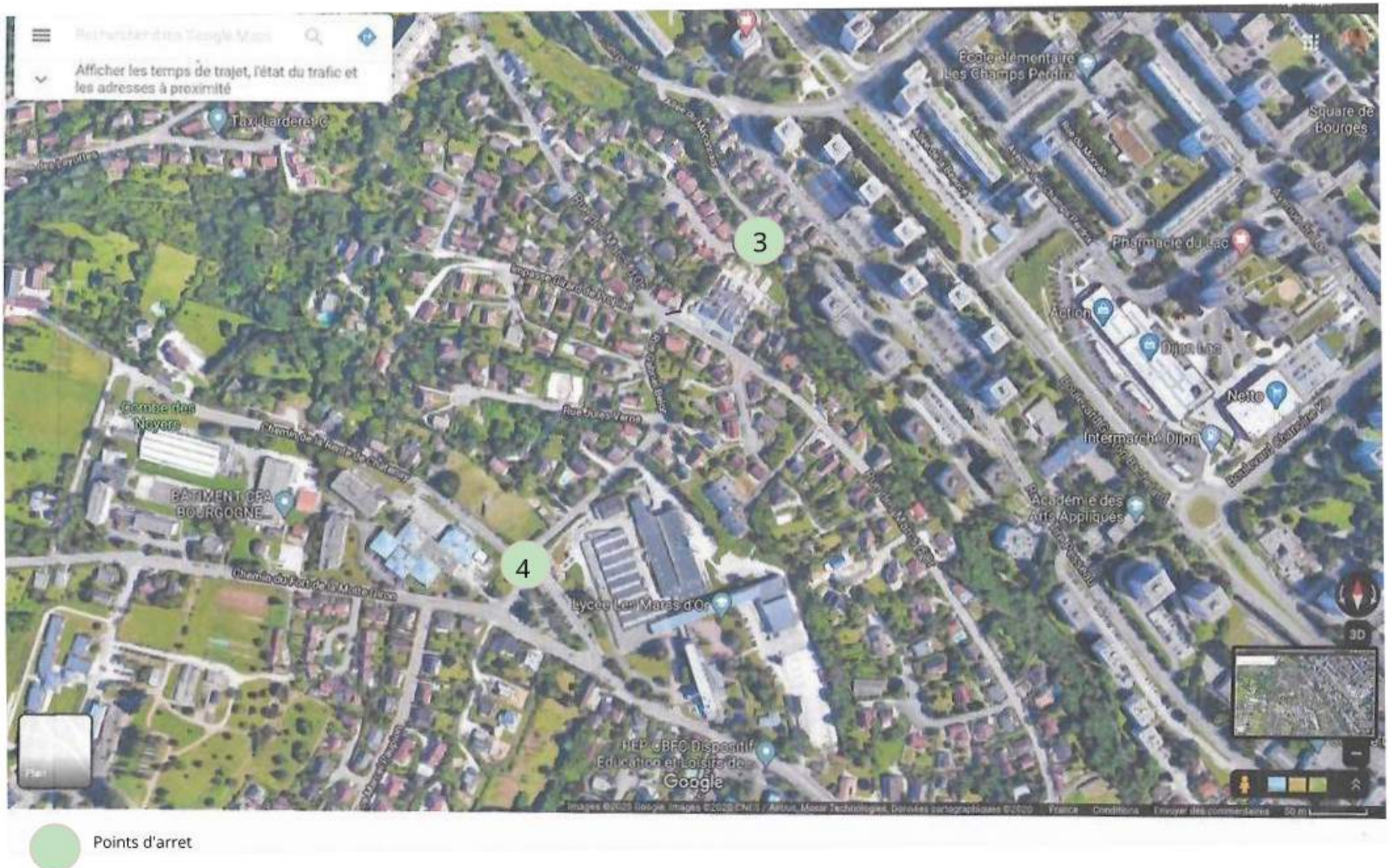


Figure 18 : Carte de la première partie du parcours commenté, aux Marcs d'or, réalisation : BLOND Amélie

3. l'endroit est beaucoup plus calme, il y a peu de voitures, le bruit de la ville semble loin, le manque de la présence d'oiseau diminue la sensation agréable de l'endroit, l'intensité est notée à 3/10

4. l'endroit est très agréable, petit oiseau, c'est relaxant, l'intensité du bruit est estimée à 2/10

Ensuite à la fin du parcours, vient le nuage de mots, afin de conclure le parcours, voici ce qu'il en a été résumé : **fraîcheur, végétation, parc résidentiel, montée, calme.**

Le parcours a été refait au retour avec l'enquête n'ayant plus les yeux bandés, des différences ont été constatées pour le paysage esthétique, notamment le béton puis ensuite le gravier marquant une séparation, au niveau sonore le calme reste similaire dans les deux quartiers, de plus la partie du lac kir près de Fontaine d'Ouche reste relativement agréable esthétique comme sonore. Ainsi, Fontaine d'Ouche a une ambiance plus "intense" que les Marcs d'Or, c'est-à-dire qu'il est plus bruyant notamment. On peut remarquer que la voiture produit des nuisances importantes à Fontaine d'Ouche et que le bruit des oiseaux est très apprécié partout où celui-ci est présent.

Conclusion

Pour conclure ce projet, nous pouvons d'ores et déjà dire que le confinement nous a empêché d'avoir des réponses cruciales.

Avec les différents articles nous avons compris que les formes urbaines impactaient l'ambiance, cependant, même si le quartier est dense, l'ambiance peut être agréable grâce à la perception sonore de bruits naturels comme les oiseaux.

Notre enquête a donné lieu à un parcours commenté et un questionnaire en ligne avec peu de réponses.

Pour le parcours commenté nous avons choisi de nous concentrer sur la perception sonore (et effacer le sens visuel et donc l'impact de la forme urbaine sur la perception de l'ambiance). Pour le questionnaire, au contraire nous aurions voulu questionner des habitants pour recueillir leur perception de leur quartier mais l'association de quartier contactée plusieurs fois n'a pas répondu et le confinement nous a empêché de nous rendre sur place. Nous nous sommes donc contentés d'un questionnaire en ligne visant des personnes "connaissant le quartier".

Finalement, le parcours commenté a duré 1h pour les 4 étapes.

A première vue, le quartier Fontaine d'Ouche se dotait d'une moins bonne ambiance que les Marcs d'Or (le questionnaire en ligne en témoigne notamment), mais le parcours commenté effectué à prouver le contraire. Les yeux bandés, les formes urbaines non déterminante visuellement parlant, le quartier Fontaine d'Ouche était parfois plus agréable que les Marcs d'Or grâce au son des oiseaux, même si l'intensité du bruit était plus importante dans ce quartier. De plus, l'enquête n'a pas réellement perçu de transition.

Pour le lac Kir, d'après le questionnaire en ligne, cette ambiance potentiellement accessible au quartier améliore l'ambiance générale de ce dernier. Les Marcs d'Or semblent moins impactés par le lac Kir malgré la "meilleure vue".

Sources :

- Laura Ascone, Catherine Dominguez and Julien LONGHI, « Perception de l'ambiance sonore d'un lieu selon sa représentation visuelle : une analyse de corpus », Corela [Online], 14-1 | 2016, Online since 15 June 2016, connection on 14 May 2020. URL: <http://journals.openedition.org.iepnomade-2.grenet.fr/corela/4550> ; DOI : <https://doi-org.iepnomade-2.grenet.fr/10.4000/corela.4550>Rainer Kazig, Damien Masson. L'ambiance comme concept de la géographie culturelle francophone : Défis et perspectives. Géographie et cultures, L'Harmattan, 2015, pp.215 - 232. <10.4000/gc.3969>. <hal-01519955>
- "Ménager des oasis urbaines en site urbain : quelles méthodes et quels outils ?", par l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, publié en janvier 2018, CONSEILLER ARCHITECTURE URBANISME ENVIRO, BALAY OLIVIER FRANCOIS, lien : <https://www.ademe.fr/menager-oasis-urbaines-site-urbain-dense-methodes-outils>
- Benoît Feildel, Élise Olmedo, Florence Troin, Sandrine Depeau, Mathias Poisson, et al.. Parcours augmentés, une expérience sensible entre arts et sciences sociales. Carnets de géographes, UMR 245 - CESSMA, 2016, <10.4000/cdg.721>. <halshs-01423810>Élise Geisler, Du "soundscape" au paysage sonore, URL: <http://www.metropolitiques.eu/Du-soundscape-au-paysage-sonore.html#!>. publié le 23/10/2013.
- Sylvie Laroche. L'architecture commerciale à l'usage des villes : ambiances, pratiques et projets. Architecture, aménagement de l'espace. Université de Grenoble, 2014. Français. <NNT : 2014GRENH036>. <tel-01219212v2>
- Olmedo Elise (doctorante en géographie à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne), 19 Septembre 2011 « Géographie sensible, émotion et imaginaires » sur le site visioncarto : <https://visionscarto.net/cartographie-sensible> Soundscape_and_Sound_Preferences_in_Urban_Squares_A_Case_Study_in_Sheffield", Journal of Urban Design" en février 2005, sur le site ResearchGate : https://www.researchgate.net/publication/228739117_Soundscape_and_Sound_Preferences_in_Urban_Squares_A_Case_Study_in_Sheffield
- Arnaud Piombini, « Contexte spatial des ambiances urbaines et usage des lieux », Ambiances [En ligne], Varia, mis en ligne le 07 février 2013, consulté le 09 mai 2020. Lien: <http://journals.openedition.org/ambiances/26> style="font-size: 0.9375rem;">Marcus Zepf, 2009, L'espace public en expérimentation: penser et réinterpréter l'urbain en permanence. Tracés: Revue de Sciences Humaines, ENS Éditions, n° 13-14, pp. 13-15.
- Marry Solène et Arantes Laeticia, 2012, Variations des représentations et perceptions d'espace public sonores ordinaires selon les formes urbaines, cybergeog.
- Marry Solène, 23 mars 2011, « modèle expérimentale d'évaluation d'espaces publics par les citoyens à travers la perceptions spatiale et sonore » géographie à l'institut d'urbanisme à l'université de Grenoble, à l'institut de géographie alpine à Grenoble et au centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB) à Saint Martin D'Hières. Article : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00596437/document>
- style="font-size: 0.9375rem;">Jean-Paul Thibaud. L'horizon des ambiances urbaines. Communications, De Gruyter, 2002, pp.185201.
- Jean-Paul Thibaud, Suzel Balez, Nicolas Boyer, Marie-Christine Couic, Sandra Fiori, et al.. Comment observer une ambiance ?. Les Cahiers de la recherche architecturale / Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine, Paris : Ed. du patrimoine, 1998, Ambiances architecturales et urbaines (n°42-43), pp. 77-90. <hal-01520077>